

Le Numéro Cinq Sous

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT Edition Hebdomadaire

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827. NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI, 4 FEVRIER 1910 83me Année

Crues et inondations.

Nos journaux de Paris sont arrivés hier, et nous croyons intéressé d'en extraire les nouvelles qui ont trait à la crue des eaux de la Seine et de ses tributaires.

Les indications météorologiques nous font prévoir que le mauvais temps continuera à sévir.

La situation est particulièrement grave dans l'est de la France, notamment dans les régions du Doubs, A Besançon et dans les environs, les dégâts sont énormes.

A Paris, hier, rien de grave en ce qui concerne les quais, toute la journée, l'eau a regardé, avec cette fierté du Parisien étonné.

Le ciel était gris et lourd, pesant comme un couvercle. Peu de bateaux passaient.

Car, la préfecture de police, devant cette crue que l'on attendait à voir encore s'accroître d'un mètre au moins, interdit la circulation des bateaux-Parisiens.

Aux bords de la Samaritaine, près du pont Neuf, on a relevé dans l'après-midi la hauteur de 5 m. 16; c'est le chiffre de la crue de février 1895.

Le rapide de Modane qui doit arriver à la gare de Lyon, à Paris, à 6 h. 30 du soir, n'est arrivé qu'avec une heure et demie de retard par suite d'un éboulement survenu à cause des pluies à Boug (Ain).

Des correspondances particulières nous apprennent d'autre part, qu'à Lovagny, près d'Annecy, les eaux, dans les gorges du Fier, sont montées à la hauteur des galeites, qu'elles ont emportées en partie.

A Saint-Jean-de-la-Porte, près de Chambéry, le torrent Morier menace de destruction le village de Morier. A Albigny, l'administration des ponts et chaussées a ordonné de démolir les ponts.

Des mesures du même genre ont été prises à Besançon, à cause de la crue du Doubs. Les ponts y sont gardés militairement. Il n'est permis de stationner que sur le pont de Battant, sur les autres la circulation est interdite.

La rivière est actuellement, d'ailleurs, à sept mètres au-dessus de l'étiage et l'eau monte toujours.

line, quand, soudain, le remblai sur lequel la voie est établie disparut et le train, privé de tout appui, culbuta en faisant de nombreuses victimes.

Tout d'abord le chauffeur, Pierre Housseau, 53 ans, pris sous la locomotive, eut la tête écrasée; sa mort fut instantanée; le mécanicien Hippolyte Fouquet, âgé de 43 ans, pris entre la machine et le frein, eut la poitrine défoncée; il expira quelques minutes après avoir été déposé.

Enfin, M. Javel, instituteur à la Chapelle-du-Bois, eut la tête à moitié défoncée et une clavicule brisée; son état est grave.

M. Guillemot, sous-préfet de Marnes, le Parcet de cette ville et les ingénieurs départementaux se sont rendus sur les lieux.

La catastrophe est due à l'infiltration des pluies qui ont détaché le remblai de la colline et provoqué l'effondrement des terres.

Diverses lignes de chemins de fer ont été interceptées à la suite des inondations, notamment à Neuchâtel et sur la ligne de Bâle à Delémont.

Plusieurs localités du Jura, bernois, de la vallée du Rhône et du canton du Valais ont été très éprouvées.

ATramelan, deux enfants et un homme ont été emportés par les eaux. Dans une localité voisine, une fillette a été emportée par les eaux.

A Evolène, canton du Valais, trois hommes qui étaient allés soigner du détail dans la montagne et n'ont pas été retrouvés.

Devant les nouvelles alarmantes, le gouvernement s'est empressé d'intervenir, ainsi que nous l'annonçons une note communiquée par l'Agence Havas.

Dès que le président du Conseil a connu les inondations survenues dans quelques départements, il a invité les préfets à se rendre sur les lieux où leur présence était jugée nécessaire et à veiller en tout cas à ce que des distributions de vivres, etc., soient faites aux sinistrés.

Paris, 3 février.—La mort du poète et romancier norvégien Bjornstjerne Bjornson est attendue d'une minute à l'autre. A trois heures de l'après-midi.



AVENUE DU BOIS DE BOULOGNE.

di les membres de la famille ont été informés que la fin était proche et se sont immédiatement réunis au chevet du mourant.

La Seine ne tardera pas à reprendre son niveau normal.

Paris, 3 fév. — Les observations faites aujourd'hui à l'étiage du Pont-Royal ont démontré que le niveau de la Seine avait baissé de près de cinq pieds depuis samedi, jour où la crue avait atteint son maximum.

Les contributions des pays étrangers affluent à Paris. Les divers souverains européens ont à eux seuls souscrit plus de 300.000 francs au fonds de secours.

M. Rodman Wensmaker, le financier américain qui a généreusement offert de payer de sa poche tout le pain qui serait consommé par les pauvres de Paris, pendant un mois, a transmis aujourd'hui son premier acompte de 30.000 francs au comité de secours.

Un haut fonctionnaire du ministère de l'intérieur a fait aujourd'hui l'éloge le plus vif de l'empressement déployé par les Américains pour porter secours aux sinistrés et a prié le correspondant de la Presse Associée d'exprimer au peuple des Etats-Unis la profonde impression créée en France par cette belle preuve de sympathie.

On estime à 250.000 le nombre des personnes auxquelles des secours sont distribués sous forme de vivres et de vêtements à Paris et dans les environs immédiats de la ville.

Le gouvernement a ordonné aux préfets des départements inondés de prendre des mesures urgentes pour faire procéder à la désinfection des endroits habités. D'immenses approvisionnements de chaux et autres désinfectants ont été déposés dans chaque arrondissement de Paris et des distributions gratuites en sont faites aux personnes qui le demandent.

Nouvelle sensation.

Managua, 3 février.—Les fonctionnaires du gouvernement nicaraguayen déclarent que la police de Managua a mis à jour un vaste complot fomenté par les conservateurs en vue de provoquer une intervention armée des Etats-Unis.

Managua, 3 février.—La mort du poète et romancier norvégien Bjornstjerne Bjornson est attendue d'une minute à l'autre. A trois heures de l'après-midi.

INOENDIE D'UNE ECOLE

Grosbeck, Texas, 3 février.—Un incendie a éclaté ce matin dans une école de cette localité au moment où 300 élèves étaient en classe. Il y a eu une légère panique, mais les professeurs, grâce à leur sang-froid, ont réussi à maintenir l'ordre et tous les élèves ont pu gagner la rue sains et saufs, à l'exception d'un seul, Milton Batchelor, qui en sautant d'une fenêtre du deuxième étage s'est brisé bras et jambes.

Départ d'une escadre anglaise pour les eaux grecques.

Malte, 3 février.—L'escadre anglaise de la Méditerranée, sous le commandement du contre-amiral George Axtley Callaghan, a quitté Malte ce matin à destination du Pirée, Grèce. Cette escadre se compose du cuirassé "Duncan", des croiseurs "Lancaster", "Minerva" et "Barham" et de quatre contre-torpilleurs.

Sinistre maritime.

Hambourg, Allemagne, 3 fév. — Le vapeur suédois "Annie" a fait collision la nuit dernière avec le voilier allemand "Suzanne", près de Guckradt, sur l'Elbe, à 29 milles en aval de Hambourg.

FONDS DE SECOURS AU PROFIT DES Victimes des Inondations en France.

La Société Française du Quatorze Juillet sollicite des souscriptions pour secourir immédiatement les victimes des inondations en France. Toutes les sommes recueillies seront transmises par câble au Ministère des Affaires Etrangères en France.

Toutes sommes, quels qu'en soient les chiffres, seront reçues avec reconnaissance.

Prière de les faire parvenir à l'un ou l'autre de ces deux Messieurs: Hon. VERAN DEJOUX, Consul de France, Batisse Godchaux; A. BRETON, aux soins de la Banque Nationale "German-American" rue du Canal, 620.

Total des souscriptions précédemment recueillies et publiées: \$5,458.85. Souscriptions nouvelles recueillies depuis le 1er février: Denis Lanoux, 15; J. B. Pelletier, 5; Mme Antoinette Alcidiatore, 5; A. M. Dupont, Houma, 10; A. Ribet, 10; E. E. Flournoy Monroe, 5; Peoples Bank, Plaquemine, Lake Charles National Bank, 15; W. O. Hart, 5; Cash, 10; Pierre Ader, 15; Interstate Trust & Banking Co., 50; Lamar C. Quinte, 10; Sun Insurance Co., 25; Jaubert Bros., 25; Camille Graugnard, Edgar, Loe, 10; Hon. Paul M. Lambreton, 20; Hauptman & Loeb Co. Ltd., 20; S. B., 10; E. J. Bobet, 5; E. Banton, 5; F. Gonzalez, 5; C. Montardier, 5; P. M. Barriquand, 10; Louis Daney, 2; Edgar Grima, 5; A. Marcet, 2; V. R. Mailhes, 1; P. Villa, 5; Philippe Rogonne, 1; Crescent City Stock Yard & Slaughter House Co. Ltd., 25; Emile Larroux, 2.50; H. B. Daboval, 2.50; E. J. Verges, 1; H. Codo, 1; St. Bernard Rendering and Lard Co., 10; Léon Bouzias, 2.50; J. Nurberis, 1; O. Patton, 1; Louis Bagnéris, 3; Matt. Beuter, 1; N. O. Live Stock Commission Co. Ltd., 5; A. Perrin, 5; C. H. Rice, 5; Frank Taylor-Kendrick Co., 5; Munford and Alvis, 5; W. H. Hodges, 5; E. B. Lacoste, 1; Pierre Plat, 15; B. F. Howell, 5; H. Mauvezin, 1; J. F. Jueau, 1; Cash, 1.25; P. Tinsley, 1; P. Lafourcade, 2; E. Merlas, 1; Jos. Maumus, 5; Aug. J. Claverie & Co., 10; W. F. Roy, 1; Geo. Conrad, 1; Victor Dietat, 1; F. A. Puyas, 1; P. Carrerot, 1; M. Estopinal, 1; M. Tourte, 10; D. P. Carugli, 1; C. Boos, 50; Delort Bros., 75; Laburre et Serignac, 3; Victor Dietat, 3; S. Bagnéris, 3; N. H. Nunez, 3; Loula Balencie, 1; Pierre Ducloux, 5; Mme J. M. Cleutat, 1; B. Fittère, 1; Bat Moran, 5; Ralph Ducros, 1; H. Munster, 1; Jno Klees, 1; F. Bonnet, 1; Jno Mournet, 60; W. J. Dillman, 50; Charles Arthus, 1; Henry Fleicher, 1; E. Dirman, 50; M. Monkzun, 2; Joe. Frey, 1; E. Ballas, 50; Louis Mouldoud, 1; Valley Earheart, 1; Willie Becker, 1; H. Bonneau, 1; F. Toujan, 1; S. Escalg, 1; W. Schnell, 1; Nike Lala, 50; P. Pujol, 1; G. LeBreton, 1; Eug. Couget, 1; H. C. Vay, 1; P. R. Mayag, 1; Geo. Damiens, 1; Jno. Pujol, 1.

La chasse à l'homme. Memphis, Tenn., 2 février. — Une profonde excitation règne dans cette ville à la suite de trois attaques perpétrées dans le courant des dernières 24 heures par un vagabond nègre contre des femmes à anches.

Des centaines de citoyens se sont armés et ont organisé une battue dans le quartier habité par la population de couleur. Quoique énergiquement poussées les perquisitions n'ont donné aucun résultat. Des récompenses ont été offertes par les autorités pour l'arrestation du coupable et les recherches se poursuivent.

La première attaque a eu lieu mardi soir, les deux autres mercredi soir entre huit et dix heures. Le signalement donné par les trois victimes coïncide et tout permet de présumer que le coupable est un seul et même individu.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

Ce chiffre sera considérablement grossi lorsque viendra s'y ajouter la recette de la fête de mercredi soir à l'Opéra. La Nouvelle-Orléans ne sera pas la ville qui se sera le moins emue du malheur de la France; et ce qui fait l'éloge de sa population, c'est que les plaisirs, les fêtes, le carnaval auxquels elle se livre dans le moment ne l'ont pas rendue oublieuse de ce qu'elle considère le plus grand, le premier des devoirs, celui de s'aider les uns les autres, de compatir aux misères humaines.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

Ce chiffre sera considérablement grossi lorsque viendra s'y ajouter la recette de la fête de mercredi soir à l'Opéra. La Nouvelle-Orléans ne sera pas la ville qui se sera le moins emue du malheur de la France; et ce qui fait l'éloge de sa population, c'est que les plaisirs, les fêtes, le carnaval auxquels elle se livre dans le moment ne l'ont pas rendue oublieuse de ce qu'elle considère le plus grand, le premier des devoirs, celui de s'aider les uns les autres, de compatir aux misères humaines.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

FONDS DE SECOURS AU PROFIT DES Victimes des Inondations en France.

Paul Roussel, 2; Pierre Milhas, 1; Gustave Tourte, 1; George Muller, 1; Aug. Claudel, 1; P. Cash, 50; Mme Julie Mouanes, 50; C. A. Gulchard, 1; E. Claudel, 1; Ch. E. Claude, 1; Daily Court-Record Employees, 1; Chas. Cresson, 1; De B. Cash, 1; B. Fittère, 1; J. M. Abadie, 1; C. Thalseimer, 50; Ferbos & Sons, 50; Ami de la France, 1; Cash, 25; Mme Arnold, 50; Cash, 50; H. Cazentre, 1; P. N., 50.

Total jusqu'à ce jour... \$6,050.60

Aux souscriptions ci-dessus recueillies, et en partie déjà versées entre les mains du Ministère des Affaires Etrangères, il faut ajouter celles des trois sociétés françaises: Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 2,500 francs; l'Union Française 2,500 francs et la Société de Secours Mutuels Les Enfants de la France, 500 francs.

Dans les listes précédemment publiées, il s'est glissé quelques erreurs de noms que nous corrigeons: L. Pouy, \$10; Ben Abadie, 1; Hy Aime, 50.

ENVOI DE FONDS.

Les souscriptions recueillies jusqu'à ce jour par la Société Française du Quatorze Juillet s'élèvent à \$6,050.60.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

Ce chiffre sera considérablement grossi lorsque viendra s'y ajouter la recette de la fête de mercredi soir à l'Opéra. La Nouvelle-Orléans ne sera pas la ville qui se sera le moins emue du malheur de la France; et ce qui fait l'éloge de sa population, c'est que les plaisirs, les fêtes, le carnaval auxquels elle se livre dans le moment ne l'ont pas rendue oublieuse de ce qu'elle considère le plus grand, le premier des devoirs, celui de s'aider les uns les autres, de compatir aux misères humaines.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

On sait que, dès les premiers jours, la Société a fait deux envois de dix mille francs chacun, au Ministère des Affaires Etrangères. Hier, elle lui en a fait un de quinze mille francs. En ajoutant à toutes ces sommes, celles que les trois Sociétés françaises ont envoyées par l'entremise de la Société, le total des envois s'élève à environ trente cinq mille francs, ou sept mille dollars.

Souscriptions reçues par "La Guêpe" de la Nlle-Orléans: G. C. Duquau de Lacroix, 5; Antonio Maura, 2.

Ménélik est-il mort?... Est-il vivant?... Les nouvelles les plus contradictoires circulent à ce sujet dans la presse des deux mondes.

Quoi qu'il en soit, son successeur a été désigné et par Ménélik lui-même. Il s'appelle Liedj Jassou, c'est-à-dire l'Enfant Jésus. C'est un tout jeune homme, presque un enfant, il n'a pas encore quinze ans.... Petit-fils de Ménélik, l'héritier du trône a été élevé selon les traditions de la vieille Ethiopie, derrière les murs épais d'un palais, sans contact avec les idées européennes.

On le dit très intelligent, vif et d'humeur assez belliqueuse. L'impératrice Taitou lui témoigne une grande affection en raison de ses sentiments non pas précisément antieuropéens, mais profondément éthiopiens.

On raconte que lorsque les ras conjuraient Ménélik de leur faire connaître son successeur, le Négus, qui connaît l'âme humaine et particulièrement celle de ses puissants sujets, répondait invariablement: — Rien ne presse... Si je vous le nommais, tout le monde irait lui faire la cour... On me laisserait chez moi.

Ménélik est un fin psychologue.